

Rapport pour les participants à l'enquête sur la gestion des déchets nucléaires de haute activité et à longue durée de vie en Belgique

Panel citoyens de l'UC Louvain

Prof. Jean-Benoit Pilet (Université libre de Bruxelles)

Il y a quelques semaines, vous avez accepté de remplir un questionnaire portant sur diverses questions relatives à la gestion des déchets nucléaires de haute activité et de longue durée de vie. Cette enquête s'inscrit dans le cadre du processus consultatif « Présents pour le futur » pour lequel vous pouvez trouver plus d'informations via ce lien.

<https://www.presentspourlefutur.be/>

Comme promis, nous revenons vers vous pour vous faire part de quelques résultats de notre enquête ainsi que d'une autre menée en parallèle par nos collègues de la KU Leuven (Prof. Sofie Marien) et de l'Université de Gand (Prof. Anna Kern). Un rapport plus long est d'ailleurs téléchargeable via le site web du processus « Présents pour le futur ».

Échantillons de répondants

Deux enquêtes ont donc été réalisées en parallèle par les équipes de l'ULB, de la KU Leuven et de l'Université de Gand. La première étude est une enquête en ligne auprès de 2 210 Belges. L'échantillon est représentatif en termes de sexe, d'âge et de niveau d'éducation. Au total, 1 004 répondants résidant en Flandre, 1 003 en Wallonie et 203 en Bruxelles ont complété le questionnaire. La collecte de données s'est déroulée du 6 février au 23 février 2023. Les répondants ont été recrutés par la société Dynata.

La seconde étude, celle à laquelle vous avez participé, est une enquête en ligne menée auprès de 8 936 Belges dont 5 386 francophones et 3 550 néerlandophones en collaboration avec les universités d'Anvers et de Louvain La Neuve (UCL). Ce deuxième échantillon de la population n'est pas totalement représentatif de la population générale mais comprend des répondants qui sont, entre autres, plus intéressés par la politique. Ils seront à nouveau interrogés à la fin du processus de consultation publique. Cela nous permettra de vérifier s'il y a eu des changements dans l'opinion publique. Le panel de répondants plus intéressés par la politique permet également de poser des questions plus longues et plus complexes.

Pour les deux études, les analyses présentées dans les pages suivantes ont été pondérées par région afin de corriger la surreprésentation des francophones et de donner une image de la population belge.

1. La population belge est-elle préoccupée par les déchets nucléaires hautement radioactifs?

Le premier élément que nous examinons dans notre étude de l'opinion publique belge sur la gestion des déchets nucléaires hautement radioactifs est l'inquiétude des citoyens à ce sujet. Tant l'enquête transversale que celle par panel montrent que les Belges sont généralement préoccupés par les déchets nucléaires hautement radioactifs. Le tableau 1 ci-dessous montre que très peu de personnes interrogées se disent "pas du tout préoccupées", tandis qu'environ 10 % des personnes interrogées dans les deux enquêtes se disent "très préoccupées". Il est également intéressant de noter que près d'un cinquième des personnes interrogées dans le cadre de l'enquête transversale n'ont pas pris position.

Nos questionnaires ne portaient pas seulement sur les préoccupations générales concernant les déchets nucléaires hautement radioactifs, mais aussi sur deux risques spécifiques liés à ces déchets (pour la santé et la planète) et sur l'évaluation de la sécurité de leur stockage en profondeur. Dans l'ensemble, ces questions confirment que très peu de citoyens considèrent que les déchets nucléaires et leur stockage en profondeur ne présentent aucun risque. Nous trouvons également un groupe significatif de citoyens très inquiets, sur toutes les dimensions (entre 10% et 20% optent pour les deux scores de risque les plus élevés), ainsi qu'un groupe d'environ 15% à 25% qui n'ont pas une perception claire du risque associé aux déchets nucléaires et à leur stockage en profondeur.

Tableau 1: Inquiétudes à l'égard des déchets nucléaires hautement radioactifs – Enquête panel

	<i>A quel point êtes-vous inquiet à propos liés à la gestion des déchets nucléaires et à leur stockage en profondeur?</i>				<i>Gestion sécurisée possible</i>
	<i>des risques pour la planète</i>	<i>des risques pour la planète</i>	<i>Évaluation générale du risque</i>	<i>des risques d'accident</i>	
	%	%	%	%	%
0	6,87	6,27	5,22	4,59	2,18
1	6,06	5,17	4,75	10,40	2,17
2	11,26	9,30	9,08	15,08	8,58
3	10,82	8,96	9,44	13,59	11,99
4	6,65	5,50	6,22	7,98	9,51
5	13,41	11,53	13,06	17,59	18,21
6	10,27	9,16	9,04	10,32	7,22
7	12,26	12,46	13,53	9,73	10,80
8	11,36	13,60	13,35	6,35	9,27
9	4,67	7,53	7,26	2,14	6,74
10	6,39	10,51	9,05	2,23	13,32
N	8.065	8.074	8.084	8.052	8.109

Note: N indique le nombre total de réponses valables à la question. Les échelles de réponses allaient de "pas du tout inquiet" à "très inquiet" (colonnes 2 à 4), « un risque pas du tout élevé » à « un risque très élevé » (colonne 5), et de "il n'y a absolument aucun moyen sûr de les gérer" à "Il est facile de les gérer de manière sûre" (colonne 6).

2. Les Belges se sentent-ils compétents sur le sujet des déchets nucléaires ?

Le questionnaire utilisé pour les deux enquêtes (transversale et par panel) comprend également des questions demandant aux répondants s'ils se sentent compétents pour participer à un débat sur la gestion des déchets nucléaires.

Il apparaît que les répondants sont plutôt divisés sur cette question. Ils sont ainsi 33,05% à s'estimer suffisamment compétent et informés pour contribuer utilement à un tel débat, alors que 34,2% pensent le contraire. De même, ils sont 35,56% à vouloir laisser le sujet aux experts, alors que 43,07% n'y sont pas favorables.

Un résultat assez clair, en revanche, est que peu de répondants des panels de l'UC Louvain et de l'Université d'Anvers estiment être moins informés que la plupart des citoyens sur les questions politiques (14,94%).

Tableau 2. Perception de compétence sur le sujet

Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec l'affirmation suivante?			
	"J'ai suffisamment de compétences et je suis assez informé pour contribuer utilement à un débat sur la gestion des déchets nucléaires."	"Je pense être mieux informé sur la politique et le gouvernement que la plupart des gens."	"Un sujet tel que la gestion des déchets nucléaires est trop compliqué pour des personnes comme moi et devrait être laissé aux experts"
	%	%	%
Tout à fait d'accord	5,55	11,04	9,38
Plutôt d'accord	27,50	43,05	26,18
Neutre	31,80	30,29	20,73
Plutôt pas d'accord	23,80	11,05	30,62
Pas du tout d'accord	10,40	3,89	12,45
Ne sais pas	0,95	0,68	0,64
Total	100	100	100

Nombre de réponses valides= 8 290

3. Comment les citoyens belges perçoivent le problème de la gestion des déchets nucléaires hautement radioactifs ?

Après les questions sur leur perception du stockage en profondeur des déchets nucléaires hautement radioactifs, les personnes interrogées ont répondu à une série de questions sur la manière dont les décisions politiques sur ce sujet devraient être prises en Belgique.

La première question visait à déterminer si le stockage en profondeur des déchets nucléaires de haute activité était plutôt considéré comme un problème collectif à résoudre politiquement, ou comme un problème de l'industrie qui produit les déchets nucléaires de haute activité. Comme le montre le tableau 3, l'opinion publique sur cette question est divisée. On trouve tant des personnes qui pensent que c'est totalement un problème collectif que d'autres qui y voient uniquement un problème industriel. Enfin, une grande partie de la population ne semble pas avoir d'opinion tranchée sur la question de savoir si la gestion des déchets nucléaires hautement radioactifs est un problème collectif ou un problème industriel (pas moins de 26% des répondants transversaux ont choisi le milieu de l'échelle de réponse).

Par ailleurs, il apparaît que les réponses à cette question diffèrent selon le niveau d'intérêt politique des répondants. Les répondants politiquement non intéressés semblent particulièrement indécis (36% des moins intéressés ont choisi "5" contre 21% des plus intéressés). Parmi les personnes les plus intéressées politiquement, le groupe qui considère que la gestion des déchets hautement radioactifs est entièrement collective est aussi important que le groupe qui considère qu'elle relève entièrement de la responsabilité de l'industrie (10 % dans les deux cas). Il existe donc des opinions radicalement différentes (tableau 3).

Il existe également des différences générationnelles frappantes. Les jeunes générations sont généralement plus convaincues que la gestion des déchets nucléaires relève de la responsabilité de l'industrie (tableau 3).

Tableau 3. Est-ce que la gestion des déchets nucléaires hautement radioactifs est un problème politique?

			Analyse par groupes (enquête transversale)				
			Par intérêt politique				Âge
	Enquête transversale (%)	Panel (%)	Très intéressé	Plutôt intéressé	Plutôt pas intéressé	Pas du tout intéressé	18-24 ans
<i>Problème collectif</i> 0	6,85	20,27	10,74	5,86	7,29	5,82	2,27
1	4,09	9,51	3,67	4,42	3,49	4,78	2,21
2	6,95	10,92	7,20	8,36	5,67	4,99	6,46
3	5,84	9,84	6,42	5,96	5,90	4,41	7,40
4	5,10	5,14	3,72	4,85	5,80	6,60	8,93
5	26,13	19,91	20,59	22,31	28,05	35,76	23,64
6	9,84	4,57	6,41	10,73	13,09	6,03	13,88
7	11,23	5,61	10,72	13,24	11,59	6,50	11,44
8	9,33	6,43	9,13	11,11	6,99	7,92	6,48
9	5,53	3,03	8,95	6,10	4,03	3,79	6,92
<i>Problème industriel</i> 10	9,12	4,78	12,45	7,05	8,11	13,40	10,37
Total	100	100	100	100	100	100	100
Moyenne	5,40	4,72	5,47	5,41	5,29	5,46	5,72
Ecart-type	2,77	3,42	3,06	2,70	2,70	2,81	2,41
Nombre de répondants	2 210	8 089	301	955	552	356	238

Réponse à la question: « Selon vous, les déchets nucléaires hautement radioactifs sont-ils un problème que la société devrait gérer de façon collective (via des décisions politiques) ou un problème industriel qui relève uniquement de la responsabilité des producteurs de déchets ? » (0= un problème sociétal; 10= un problème industriel).

Une autre question posée visait à savoir si les répondants jugeaient que la gestion des déchets nucléaires devait être décidée par toutes les générations, ou de façon privilégiée par les nouvelles générations et les générations futures qui seront les plus affectées par cet enjeu. Afin de mesurer la dimension intergénérationnelle du débat, nous avons demandé aux répondants qui, selon eux, devrait prendre les décisions finales sur le stockage en profondeur des déchets nucléaires : les générations qui les ont créés ou les générations futures qui devront les gérer. Si la réalité n'est évidemment pas aussi binaire, cette question nous donne une indication de l'opinion publique sur cette question intergénérationnelle.

Les résultats sont plutôt clairs ; la population, dans son ensemble, souhaite accorder davantage de pouvoir de décision aux générations actuelles (tableau 4). 43% indiquent que la génération actuelle devrait prendre les décisions. Environ 30 % indiquent que ce sont les générations futures qui devraient décider. Toutefois, le tableau est légèrement différent si l'on examine les réponses selon l'âge du citoyen interrogé. Il apparaît alors que, parmi la jeune génération, la quasi-majorité indique que les générations futures devraient décider (47% ; tableau 4 colonne 4).

Tableau 4. Selon vous, qui doit prendre les décisions finales concernant le stockage en profondeur des déchets nucléaires hautement radioactifs? Les générations actuelles qui ont créé les déchets ou les générations futures qui géreront les déchets?

	Enquête transversale (%)	Panel (%)	18-24 ans (%)
<i>Les générations actuelles</i> 0	21,43	30,42	8,23
1	5,22	6,67	1,78
2	6,61	6,87	5,75
3	5,61	5,77	6,28
4	4,34	3,44	5,24
5	27,80	26,64	25,30
6	7,57	3,68	12,36
7	8,07	5,38	13,55
8	5,67	4,65	5,58
9	2,32	1,63	4,98
<i>Les générations futures</i> 10	5,35	4,85	10,96
Moyenne	4,13	4,44	5,48
Ecart-type	2,99	3,20	2,67
Nombre de répondants	2 209	7 998	238

4. Quels acteurs doivent être associés aux décisions sur le gestion des déchets nucléaires ?

Nous avons également demandé aux répondants quels acteurs ils aimeraient voir jouer un rôle dans le processus de prise de décision sur le stockage en profondeur des déchets nucléaires hautement radioactifs. Plus précisément, nous leur avons demandé d'évaluer le rôle que, selon eux, une série d'acteurs devraient jouer dans les quatre phases du cycle de décision politique : la phase d'information, la phase d'élaboration de la politique, la phase de prise de décision et la phase de mise en œuvre.

Les principales conclusions (voir tableau 5) sont que les personnes interrogées souhaitent que les experts scientifiques jouent un rôle majeur dans le processus de prise de décision sur les déchets nucléaires à tous les stades. Plus de 80% pensent qu'ils devraient être impliqués dans les phases de prise de décision et de mise en œuvre, et plus de 90% veulent qu'ils soient impliqués dans les phases d'information et d'élaboration de la politique. Cela montre clairement que ce sujet est perçu comme une question technique et complexe qui nécessite un rôle important de la part des personnes ayant une formation scientifique appropriée.

Néanmoins, nous pouvons également constater qu'une majorité de répondants souhaite que les élus et élus jouent aussi un rôle, en particulier dans la phase d'élaboration de la politique (61,17 %) et dans la phase de décision (70,36 %). En ce qui concerne les citoyens, les avis semblent plus partagés. Une grande majorité des répondants souhaite que les citoyens soient impliqués dans la phase d'information (69,01%), mais pour les autres phases, ils ne sont cités que par une minorité de répondants. Dans la phase de mise en œuvre en particulier, les

citoyens semblent être considérés comme un acteur moins central (25,73 % des répondants déclarent qu'ils souhaitent que les citoyens soient impliqués dans cette phase).

Les personnes interrogées dans le cadre du panel sont aussi disposées à impliquer assez étroitement l'industrie et les entreprises dans le processus décisionnel. Une majorité de répondants souhaite qu'ils soient impliqués dans toutes les étapes du cycle politique, à l'exception de la phase de décision. En revanche, le soutien aux groupes d'intérêt et aux mouvements sociaux, aux fonctionnaires et aux jeunes citoyens est moins fort.

Tableau 5: Qui doit être associé à la prise de décision sur les déchets nucléaires?

	Phase d'information	Phase d'élaboration des décisions	Phase de décision	Phase de mise en oeuvre
	%	%	%	%
Les citoyens	69,01	43,50	38,44	25,73
Des experts scientifiques	95,36	93,62	82,34	82,28
Les élus et élues	57,38	61,17	70,36	57,07
Les fonctionnaires	31,84	32,69	23,62	43,37
Les plus jeunes	36,06	20,71	16,27	11,28
Les groupes d'intérêts et mouvements sociaux	34,50	28,14	20,10	18,28
L'industrie et les entreprises	61,72	54,76	35,42	61,58
Les habitants des communes concernées	69,24	44,01	35,79	32,71
Les habitants des communes voisines	59,11	35,33	28,79	25,72
Les autorités des communes concernées	69,36	57,07	47,98	57,41
Les autorités des communes voisines	59,12	45,62	38,00	43,60

Données= enquête panel. N=7 850 Réponse à la question: *“En ce qui concerne la gestion des déchets nucléaires, comme pour toute décision politique, différents acteurs peuvent être impliqués dans les différentes étapes du processus menant à une décision. Nous aimerions savoir lequel des acteurs suivants devrait, selon vous, être impliqué à chaque étape. Veuillez sélectionner tous les acteurs concernés.”*

Pour terminer, nous avons également demandé aux répondants du panel s'ils souhaitaient que les autorités et les citoyens des communes où les déchets nucléaires pourraient être stockés et des communes voisines soient impliqués dans le processus décisionnel. Il s'avère que ce souhait est assez largement partagé, surtout par les habitants des communes où les déchets pourraient être stockés. Toutefois, ce soutien est beaucoup moins fort lorsqu'il s'agit

de prendre la décision proprement dite. En effet, seule une minorité de répondants estime que les autorités politiques, et plus encore les citoyens, des communes les plus directement concernées devraient se voir confier un rôle direct. Ceci est conforme à ce que nous avons noté plus haut à propos de la perception de la gestion des déchets nucléaires comme un problème collectif affectant l'ensemble de la société.

5. Comment les citoyens belges évaluent-ils la potentielle réversibilité des décisions qui pourraient être prises aujourd'hui pour la gestion des déchets nucléaires ?

Une dernière série de questions reprises uniquement dans l'enquête par panel (auprès, donc, de répondants au niveau de diplôme plus élevé et intéressés par la politique) a permis de sonder leurs opinions, avant le processus de consultation, sur une question transversale relative à la gestion des déchets nucléaires, celle de la réversibilité des décisions.

Nous avons demandé aux répondants du panel dans quelles conditions une décision prise aujourd'hui pour le stockage en profondeur des déchets nucléaires pourrait être annulée à l'avenir (tableau 6). Il s'agit d'une question cruciale, car certaines solutions pour le stockage en profondeur des déchets nucléaires de haute activité sont difficilement réversibles pour des raisons techniques. Une seule raison de revenir sur une décision qui aurait été prise aujourd'hui - le développement des connaissances et des techniques scientifiques - semble être une acceptable pour les répondants (85,22% en faveur). Les autres raisons - nouvelle majorité politique, nouvelles idées des jeunes générations - ne sont pas retenues par une majorité de répondants comme justifiant de revenir sur des décisions.

Tableau 6. Opinion publique sur la réversibilité des décisions

	% d'accord
Aucune. Il est important de prendre maintenant une décision définitive sur la gestion à long terme des déchets nucléaires hautement radioactifs.	12,39
Il devrait être possible de revenir sur une décision prise aujourd'hui alors que des progrès scientifiques ont eu lieu	85,22
Il devrait être possible de revenir sur une décision prise aujourd'hui lorsque la majorité politique a changé	4,78
Il devrait être possible de revenir sur une décision prise aujourd'hui lorsque les générations futures ont des opinions différentes à son sujet	34,80

Données: Enquête panel N= 7 998. Réponse à la question: *"Dans quelles conditions pensez-vous qu'il serait acceptable de revenir sur une décision prise aujourd'hui en matière de gestion des déchets nucléaires?"*